

**BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR  
MÉTIER DE L'AUDIOVISUEL**

**ÉPREUVE : DOMAINE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE**

## SOUS-GENRES ?

### QUESTION N° 1 - ANALYSE (10 points)

Vous analyserez, au choix, l'un des trois documents suivants :

1. *La Paix chez soi*, Georges COURTELINE, 1903, éd. Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1990, p. 199-201.
2. *Crying Girl*, Roy LICHTENSTEIN, "impression photomécanique, lithographie offset", 44 x 59,1 cm, 1963, Ackland Art Museum.
3. *Les Incorruptibles*, épisode "Le Gang des trois Etats", première saison, n° 9, réalisé par Allen H. MINER, avec Robert STACK, musique de Nelson RIDDLE, 1959. V.F.

### QUESTION N° 2 - ESSAI (10 points)

Quelle valeur accorder aux sous-genres ?

Vous répondrez à cette question par une réflexion construite et argumentée, qui prendra appui sur des exemples variés. Vous ferez référence au dossier préparatoire, à vos recherches personnelles et aux trois documents ci-joints.

---

*Il est rappelé que les deux questions doivent être traitées dans leur intégralité.*

**SOUS-GENRES ?****DOCUMENT N°1****La Paix chez soi**

*Le cabinet d'un homme de lettres. Une porte au fond, une autre à droite. A gauche en pan coupé, une fenêtre praticable. Tableaux, estampes, etc. Face au souffleur, une table chargée de papiers. Au premier plan, adossé au mur de gauche, un de ces pupitres hauts sur pieds en usage chez les écrivains qui ont coutume de travailler debout.*

**Scène première**

TRIELLE, seul debout devant son pupitre et comptant du bout de sa plume le nombre de lignes qu'il vient de pondre. – 274, 276, 278, 280 et 285. – Encore trente lignes sensationnelles, dont une vingtaine d'alinéas, une décoction de points suspensifs et une coupure à effet pour finir ; si, avec cela, le lecteur ne se déclare pas satisfait, il pourra s'aller coucher. Quel métier ! (*Il trempe sa plume dans l'encre, se dispose à écrire, soupire, s'étire, bâille longuement. Ca t'ennuie, hein ?... Allons, vieux, du courage. Prends ton huile de foie de morue<sup>1</sup> !*)

*Il se décide et se met à la besogne, se dictant à lui-même à haute voix :*

« Cependant, bien que l'antique horloge de Saint-Séverin eût depuis longtemps, dans le silence de la nuit, sonné les trois coups de trois heures... »

*S'interrompant :*

Les trois coups de trois heures !... Quel métier !

*Il ricane, hausse les épaules, puis poursuit :*

« ... le vieillard continuait sa lente allée et venue. Un manteau de couleur foncée l'enveloppait des pieds à la tête, et des larmes échappées de ses yeux roulaient sur sa barbe de neige ».

*S'interrompant :*

C'est vertigineux d'ânerie...

*Il poursuit :*

« O honte ! murmura-t-il, ô cruel attentat dont mon honneur, après vingt ans, encore garde la brûlure ardente ! »

*S'interrompant :*

... et troublant d'imbécillité.

*Il poursuit :*

« Quoi, je porterai éternellement le fardeau de mon humiliation ! Quoi, jusqu'aux portes du tombeau, je sentirai le sang de ma blessure couler lentement, goutte à goutte ».

*S'interrompant :*

Ce petit ouvrage est tellement bête que rien ne l'égale en bêtise, sauf le lecteur qui s'en délecte.

*Il poursuit :*

« La neige s'était mise à tomber... »

*Coups violents frappés dans la porte de droite.*

Bon ! ma femme, à présent.

*Il dépose sa plume. Nouvelle grêle de coups dans la porte.*

Eh ! une minute, que diable !

*Il va à la porte qu'il ouvre.*

<sup>1</sup> Foie de morue : huile riche en vitamines, mais très amère, très désagréable au goût.

**SOUS-GENRES ?****DOCUMENT N°1 (suite)****Scène II – TRIELLE et VALENTINE**

VALENTINE. – Eh bien, en voilà du mystère ! Tu fais donc de la fausse monnaie ?

TRIELLE. – Du tout. J'avais poussé le verrou, étant pressé par ma copie et craignant qu'on me dérange. Entre.

VALENTINE, *entrant*. – Ferme vite la porte, que l'inspiration ne se sauve pas.

TRIELLE. – Tu as toujours quelque chose d'aimable à me servir.

VALENTINE. – Eh ! on n'a pas idée, aussi, de se donner de l'importance au point de se mettre sous clé comme une bijouterie de luxe. Tu te prends au sérieux, ma parole.

TRIELLE. – Tu es bête.

VALENTINE. – En tout cas, je n'ai pas le ridicule de me confondre avec Lord Byron.<sup>2</sup> Toc !

*Clignement d'œil.*

TRIELLE. – Ne sois donc pas méchante par système, Valentine. Où es-tu allée pêcher que je me confonde avec Lord Byron ? Je t'explique que mon travail... (*Au mot de travail, Valentine part d'un bruyant éclat de rire*). Tu es mal venue à me le jeter au nez. Si tu crois que je le fais pour mon plaisir, tu te trompes.

VALENTINE. – Et si tu crois le faire pour le plaisir des autres, tu te trompes encore bien davantage.

TRIELLE. – Quel singulier agrément peux-tu prendre à ne me dire que des choses blessantes ou ayant l'intention de l'être ?... Bah ! nous verrons bien, de nous deux, celui qui rira le dernier. (*Valentine, étonnée, le regarde*). Patience, mon petit loup, patience !

VALENTINE. – Quoi ?

TRIELLE. – Patience ! te dis-je ; l'heure est proche.

VALENTINE. – Sais-tu ce que tu me rappelles ?

TRIELLE. – Un daim<sup>3</sup>.

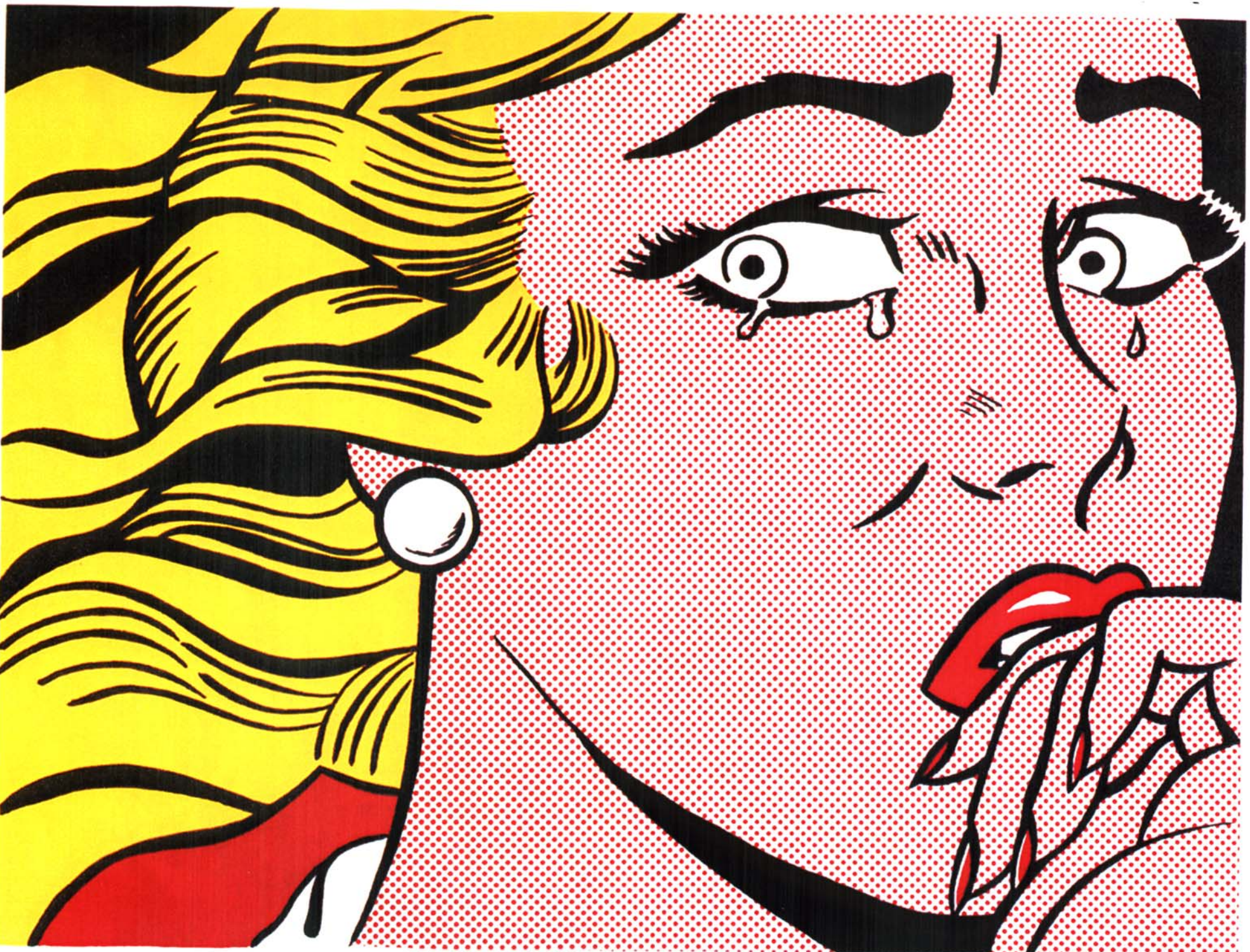
VALENTINE. – C'est prodigieux ! Tu as le don de la divination.

TRIELLE. – N'est-ce pas ? Voilà comment nous sommes dans le feuilleton à trois sous la ligne.

Georges COURTELINE, *La Paix chez soi*, 1903,  
éd. Robert Laffont, coll. « Bouquins, 1990 », p. 199-201.

<sup>2</sup> Lord Byron : 1788-1824. Poète britannique. Sa mort au milieu des insurgés grecs combattant pour leur indépendance a fait de lui le type même du héros et de l'écrivain romantiques.

<sup>3</sup> Daim : se dit d'un homme stupide du beau monde (emploi figuré propre au XIXe siècle).



*Crying Girl*, Roy LICHTENSTEIN, « impression photomécanique, lithographie offset », 44 x 59,1 cm, 1963  
Copyright © Estate of Roy Lichtenstein, New York/Adagp